

Fichier 1

Témoignage de Mme Denise Le Bars

Madeleine PORQUET

En septembre 1956 j'entre à l'école normale d'institutrices de Quimper. Nous avons comme Directrice Mademoiselle Bunel qui va prendre sa retraite en juin 1957. A la rentrée suivante, aucune directrice n'est nommée. Il faudra attendre janvier l'arrivée de la future directrice.

La vacance est proposée à Mademoiselle PORQUET qui vient d'intégrer le poste d'Inspectrice des écoles maternelles du Finistère. Elle accepte d'assurer l'intérim de direction ce qu'elle fera pendant un trimestre.

Elle a laissé, malgré la courte durée de son remplacement, un souvenir inoubliable auprès de ses élèves dont plusieurs plus tard ont choisi d'enseigner dans des écoles maternelles.

Confiance, respect, ouverture... sont les points forts qu'elle nous a transmis.

Confiance envers nous-même ce qui était un défi car les années précédentes quelques élèves avaient connu des soucis personnels. A tel point que nous n'avions plus le droit de sortir seules le jeudi après-midi mais que nous devons

toujours être accompagnées formant un groupe de cinq ou six élèves ! et même le concierge avait la charge de nous pointer à la sortie et au retour dans l'école Cette règle a-t-elle été suspendue à son arrivée ?

Tous les matins avant les cours les quatre promotions se réunissaient dans la cour ou en salle de « ré ». Après avoir écouté un chant présenté par une promotion dirigé par une élève à tour de rôle pour échanger avec les pionnes, la directrice, l'économe...C'était un échange très cordial...Cet entretien du matin a perduré longtemps mais avait déjà été initié par la directrice précédente.

Madeleine Porquet savait toujours être à l'écoute, sa porte nous était ouverte et ce malgré le lourd travail d'inspection et de conseillère qu'elle exerçait en même temps

Elle donnait envie de s'ouvrir aux autres

Elle nous proposait de venir le soir à l'étude nous lire un livre et de débattre

Ma promotion l'a fait plusieurs fois ; que nous a-t-elle lu ? j'ai oublié mais elle n'a pas oublié de nous parler de *Célestin* et *d'Elise Freinet* , de *René Daniel*...que je connaissais déjà ; j'attendais de pouvoir en entendre parler depuis mon entrée à l'école normale mais nous étions surtout préparées à passer les deux parties du baccalauréat.

Le film « l'école buissonnière » m'avait sensibilisée à la pédagogie Freinet de même que les brochures de mon oncle inspecteur primaire

Madeleine nous a fait rencontrer René DANIEL, premier correspondant de Célestin FREINET

René Daniel je le connaissais déjà ; j'avais habité le gymnase rue Jean Jaurès où ma grand-mère était concierge ; il venait à des réunions syndicales et avait toujours des mots aimables envers ma grand-mère et nous les enfants ; ils échangeaient en breton ;

Madeleine l'invite à l'école normale

Le jour de la conférence il parle tout de suite en s'adressant à moi car il m'avait reconnue. Je me souviens de mon émotion à la vue de ses livres de vie, de ses journaux scolaires... mes camarades, pas du tout convaincues par ce type de pédagogie, le raillaient un peu et moi bien sûr je me taisais.

Plus tard j'ai retrouvé Madeleine au Mouvement Freinet à Brest, dans les Congrès, dans les écoles à Plougastel et chez ses amies...

oooooooo